

Bibliographies

Autor(en): **Favre, Julien**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 8

PDF erstellt am: **30.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIES

J. GENOUD, **Notice sur Sa Grandeur Mgr Joseph Deruaz, évêque de Lausanne et Genève**, un volume in-12 de 115 pages avec trois belles reproductions photographiques hors texte, Fribourg, Imprimerie de l'œuvre S. Paul, 1912, prix : 0 fr. 70.

M. le professeur Genoud, l'auteur bien connu de la *Vie de Mgr Cosandey*, a publié dans la *Semaine catholique* une série d'articles consacrés à la pieuse mémoire de Sa Grandeur Mgr Deruaz, décédé à Fribourg le 26 septembre de l'année dernière. Ces pages inspirées par le très beau sentiment de la gratitude et de la vénération furent remarquées et lues avec intérêt. L'auteur fut sollicité de les compléter et de les réunir en volume. Pour correspondre à ces légitimes désirs, comme aussi pour tirer parti de l'empressement de quelques amis à le renseigner sur divers points intéressants, il revit son essai biographique et prit l'heureuse résolution de le publier. L'élégant opuscule vient de paraître. En tête se trouve une lettre élogieuse du chef actuel du diocèse, félicitant l'auteur « d'avoir retracé brièvement la sainte et longue carrière » de son « très vénéré prédécesseur ». Puis, vient une préface à légères tendances, où parmi les allusions transparentes sont indiquées les multiples raisons qui ont engagé l'auteur à écrire « d'une main rapide » le portrait fidèle et l'histoire abrégée du vénérable prélat, qui avait guidé « ses premiers pas dans la voie du sacerdoce ». Enfin, s'ouvre la biographie proprement dite par un premier chapitre intitulé « Du berceau à l'autel », où sont retracées les origines de l'évêque défunt et sa vocation à la prêtrise. Après avoir terminé ses études théologiques et reçu le sacrement de l'ordre, le jeune Deruaz est nommé vicaire de la paroisse du Grand Saconnay, puis, en 1852, curé de Rolle. Il remplit ses fonctions avec tant de zèle, de sage prudence et de succès qu'il mérite bientôt d'être placé à la tête de l'importante paroisse de Lausanne. On sait l'habileté, le tact et les vertus qu'il a déployées dans cette situation et qui l'ont mis peu à peu sur le chemin des honneurs. Malgré son humble désir de terminer sa féconde carrière au milieu des nombreux fidèles confiés à sa sollicitude de curé, il est obligé de monter sur le siège épiscopal de Lausanne et Genève, qu'il occupe pendant une vingtaine d'années. C'est avec une grande piété filiale que M. Genoud parcourt les phases diverses de ce long et fructueux épiscopat. Les titres des chapitres consacrés à cette partie indiquent parfaitement la copieuse matière qu'on y trouve : « fonctions épiscopales », « documents épiscopaux », « œuvres diocésaines et institutions diverses », « charité et humilité », « sens catholique », « de deuil en deuil », « sur la voie douloureuse », « vers la dernière demeure ». La manière simple et naturelle avec laquelle l'opuscule se présente. Fonction pieuse, le filial respect et l'affectueuse reconnaissance qui s'en dégagent, tout cela rappelle les belles et nobles qualités que l'on trouve

dans les autres ouvrages du même sympathique auteur, et en particulier dans la *Vie de Mgr Cosandey*, qu'il a écrite avec un talent justement admiré.

Julien FAVRE.

* * *

Frédéric Ozanam, d'après sa correspondance, par Mgr BAUNARD, recteur honoraire de l'Université Catholique de Lille. In-8 écu, 610 pages, avec portrait. Ancienne Librairie Poussielgue, J. de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris, 5 fr.

Nombreux sont ceux qui ont écrit sur Frédéric Ozanam. En tête, son frère, le missionnaire, qui, dans la biographie trop rudimentaire qu'il a faite de lui, a déposé des trésors de souvenirs domestiques qui ne pouvaient nous être transmis que par cet autre lui-même.

Cependant, il faut bien le reconnaître, ces excellents travaux bons à consulter n'étaient toutefois que des essais, et que l'histoire d'Ozanam restait encore à faire.

Dans cet ouvrage nous trouverons Ozanam intime, d'abord dans ses écrits qui furent faits de ses leçons. Il est tout entier dans sa *correspondance*. Toute sa vie, sa vie de famille, d'amitié, de relations et d'action reconstituée dans la suite des événements qui retrouvent là leur ordre de date, leur cadre de lieux et leur ambiance de circonstances. Sa grande âme se manifeste dans chacune des phases de cette existence ! Celle de sa jeunesse, puis celle de l'âge mûr, enfin le déclin, non celui de l'âge, mais de la vie avant l'âge. Alors la consommation, l'immolation, la souffrance surnaturalisée, l'héroïsme tranquille du sacrifice dans sa sublimité. Fleurir, mûrir, mourir : ce serait l'épigraphe de ce livre comme c'est le partage et le progrès de cette vie, si pleine, si haute, si courte.

* * *

Mes plus jolis contes de fées, Payot, Lausanne, 3 fr. 50. M. Payot vient d'éditer un très beau volume pour les enfants : un recueil des contes les plus aimés de la gent trotte-menus : Le Chat botté, La Belle au bois dormant, la Chèvre qui s'en va-t-au bois, le Petit Poucet, la Gardeuse d'Oies, Jean le Chanceux, Blancheneige et Cendrillon. Le volume contient 64 merveilleuses illustrations en couleur. Et tout cela pour 3 fr. 50 : Voilà de quoi réjouir nos petits et tirer d'embarras bien des marraines en quête de cadeau. Le livre, avec son papier fort, sa couverture solide, se présente très bien et fait honneur à la librairie Payot.

E. D.

* * *

J-F. RENAUD et M. MAIRE, **La Psychologie par les textes**, 1 vol. in-16 Alcan, 2 fr. 50.

Dans cet ouvrage, le programme de psychologie de l'enseignement secondaire de jeunes filles est traité non point didactiquement, mais se compose d'une suite d'exemples concrets et typiques. Les citations sont en général bien choisies, réellement caractéristiques des états de conscience qu'ils illustrent. Nous aurions aimé, quant à nous, trouver un plus grand nombre d'auteurs chrétiens cités. Les extraits sont d'une trop parfaite neutralité.

D.

FÆTISCH FRÈRES, S. A., Lausanne **L. v. Beethoven**, Mon cœur à toi (Fedele amore, Ich liebe dich), p. une voix avec acc. de piano.

De même que des vérités, il y a des « nouveautés » éternelles. Il semble que la vieillesse de certaines œuvres reverdisse à chaque édition nouvelle. Tel ce « lied » de Beethoven, tout de charme, de grâce et de tendresse, qu'un éditeur habile nous donne à nouveau — dans deux tons, — et avec trois textes : allemand, français et italien. De semblables publications sont d'un heureux présage, puisqu'elles permettent d'entrevoir le temps où il n'y aura plus d'excuse pour ceux qui continueraient à chanter de mauvaise musique.

* * *

Eugène MONOD, **Recueil de dictées et devoirs pour élèves de 9 à 13 ans à l'usage du maître**. In-8° cartonné, 151 pages, Vevey, Imprimerie Klausfelder, 1912, prix 2 fr.

« La préparation des leçons de langue maternelle, dit l'auteur dans sa préface, est longue et délicate ; on n'a pas toujours sous la main des exemples d'où l'on fera tirer la règle, des textes se prêtant à l'étude et à la discussion, et des exercices d'application oraux ou écrits. Le plus souvent, on laisse au hasard le choix de ces matériaux et la leçon ne donne pas tous les fruits attendus. »

M. Eug. Monod a rassemblé 260 dictées et un très grand nombre de devoirs. Il les a fait suivre d'exercices qui serviront à fixer les idées et à s'assimiler la règle. Faites de fragments de nos meilleurs auteurs romands, des Valloton, des Ph. Monnier, des H.-L. Magnin, des Rambert, des J. Olivier, etc., ces dictées fleurent ce bon goût du terroir dont les ouvrages français nous avaient déshabitués. Et c'est là encore un caractère que M. Eug. Monod a voulu donner à son recueil, pour qu'enfin nous ayons chez nous quelque chose tout à fait romand. Nous ne saurions assez le féliciter de cette idée qu'on a trop souvent méconnue.

Le « Recueil de dictées et devoirs » de M. Eug. Monod s'adresse à tous ceux qui apprennent la langue et la grammaire françaises. Ils y trouveront une foule de renseignements utiles aux professeurs de français, aux instituteurs, aux pensionnats et aux instituts.



CHRONIQUE SCOLAIRE

Confédération. — *L'enseignement professionnel.* — Le Conseil fédéral a approuvé le rapport de gestion du Département du commerce, de l'industrie et de l'agriculture pour la section de l'industrie. De ce rapport il résulte que la Confédération a versé, en 1911, une somme totale de 1,344,982 fr. comme subvention aux écoles permanentes pour l'enseigne-